Temps frais en matinée propice à la visite et chaud en après-midi ; accueil et guides exceptionnels à La Côte-Saint-André, tant en visite de ville avec Cécile qu'en découverte du musée-maison d'Hector Berlioz avec Stève pour l'histoire du lieu et Antoine, le conservateur du musée pour la musicologie ; visites alternées, répartis en groupes et sous-groupes, entre matinée et après-midi.

Au cœur de la plaine de Bièvre, La Côte-Saint-André dévoile un patrimoine où se rencontrent histoire, architecture et musique.

Sur les hauteurs, le château dit Louis XI domine la cité. Cécile retrace l'histoire de cette ancienne place forte et explique ses transformations successives. Depuis les abords du château, le regard s'ouvre sur la plaine de Bièvre et, par temps clair, sur les reliefs alpins : un point de vue idéal pour comprendre la situation géographique de la ville.

La construction du château débute dans la seconde moitié du 13e siècle, à l'initiative de la Maison de Savoie. Philippe Ier de Savoie confie le projet à Jacques de Saint-Georges, architecte et bâtisseur de fortifications. Élevé entre les années 1270 et 1281, l'édifice est conçu comme une place forte destinée à protéger la ville contre les incursions dauphinoises. Après le rattachement de La Côte-Saint-André au Dauphiné au 14e siècle, le château perd progressivement sa fonction de frontière et devient un lieu de pouvoir où se tiennent notamment des manifestations officielles, il reçoit le futur Louis XI roi de France. Il est gravement endommagé au 16e siècle, d'abord lors du passage de mercenaires puis pendant les guerres de Religion. Longtemps ruiné, il est racheté en 1869 par les frères maristes, qui le transforment en pensionnat et surélèvent le bâtiment central. Acquis ensuite par la commune au début du 20e siècle, il sert successivement d'établissement scolaire et d'hôpital en temps de guerre. Son escalier d'honneur avec sa rampe à balustres, une cheminée monumentale et la salle dite de Louis XI sont classés au titre des monuments historiques depuis 1983. Depuis 2005, sa cour accueille le Festival Berlioz, grand rendez-vous musical lié au compositeur Hector Berlioz, né à La Côte-Saint-André.

La Halle médiévale construite à la fin du 13e siècle par les comtes de Savoie, est l'une des plus grandes halles couvertes à structure en bois de France. Monument historique, cet édifice remarquable de 76 mètres de long sur 29 mètres de large repose sur une structure de 93 piliers en chêne ancrés sur des blocs de pierre de taille. Nous l'avons découverte le jour du marché hebdomadaire.

À l'origine, le bâtiment s'organisait en 5 allées ou niveaux distincts, chacun réservé à une corporation ou un corps de métier spécifique pour structurer le commerce local

- ***Les tisserands occupaient la première section au nord.***
- ***Les merciers s'installaient dans la deuxième.***
- ***Les regrattiers (vendeurs de denrées alimentaires) se trouvaient dans la troisième.***

- ***Les cordonniers (cuiratiers ou escoffiers) prenaient place dans la quatrième.***
- ***Les bouchers et poissonniers géraient la dernière section au sud, un espace conçu pour tuer, écailler et nettoyer les étals à grande eau à la fin du marché.***

La visite se poursuit à travers les "trines" (ruelles locales) pour décrypter l'architecture en torchis et galets, bordées de maisons aux portes sculptées, de passages discrets et de cours intérieures ; s'offrent à nous les façades typiques en galets roulés et torchis et les demeures historiques. Cécile attire l'attention sur les différentes époques de construction et sur les transformations de la ville.

Une halte, devant et à l'intérieur, de l'église Saint-André permet d'aborder la place de la religion. Construite à la fin du 11e siècle (entre 1088 et 1102) par les moines de l'ordre de Saint-Ruf, elle se distingue par un mélange de styles roman et gothique, fruit de remaniements successifs jusqu'au XIXe siècle. Ell est classée aux Monuments Historiques depuis 1982. A souligner le monument aux morts qui porte un soldat lançant une grenade et unique une femme labourant le champ pour rappeler la place des femmes pendant la première guerre mondiale.

L'hôtel de Bocsozel qui fut la propriété de Jeanne Terrail, fille du Chevalier Bayard et épouse de François de Bocsozel ; il est situé à proximité immédiate de la Halle.

L'Hôtel de Blanville (actuelle Mairie) : superbe édifice de style Renaissance doté d'un escalier intérieur remarquable datant de la fin du 16e siècle.

Une belle maison Renaissance à trois niveaux qui possède de magnifiques fenêtres à meneaux doubles, typiques de l'architecture régionale.

Le musée installé dans la maison natale du compositeur romantique Hector Berlioz. Les pièces évoquent son enfance, sa formation et son œuvre, ses amours grâce à un peu de mobilier d'époque, des partitions, des correspondances, des instruments (piano), des tableaux de famille et des gravures. Le jardin offre une pause agréable et permet de mesurer l'attachement du musicien à sa terre natale.

Une approche musicologique est proposée par Antoine pour décrypter et s'approprier la Symphonie fantastique qui brosse le portrait d'un jeune artiste, fou amoureux d'une femme qui « réunit tous les charmes de l'être idéal ».

Nous quittons la ville, pour tenter d'apercevoir la verrière de l'ancienne Soierie Girodon à Saint-Siméon-de-Bressieux (structure métallique de type Polonceau construite entre 1873 et 1875)**, puis visiter l'église de la Vierge de Châtenay, avec Stève.**

Cette église de la Vierge, de style néo-gothique construite en 1862 recèle un patrimoine exceptionnel : elle abrite le plus ancien carillon répertorié de France (19 cloches classées aux Monuments Historiques) et un mobilier liturgique unique en fonte moulée polychrome ; une vraie merveille restaurée il a peu de temps !

Au final un concert de carillon d'une demi-heure nous est proposé ; chacun s'essaie à reconnaître les morceaux joués.